

L'asile pèse sur la croissance démographique

■ Le Bureau du Plan estime que la Belgique comptera 1,8 million d'habitants de plus en 2060.

La population belge devrait augmenter de 90 000 habitants en 2016 et de 80 000 en 2017. Une croissance annuelle revue à la hausse par rapport au bilan 2014-2060. C'est ce qui ressort de la mise à jour des perspectives démographiques communiquées lundi par le Bureau fédéral du Plan et la direction générale statistique qui présentaient l'évolution de la population et des ménages pour le pays et les régions de 2015 à 2060.

L'impact de la crise migratoire

Cette augmentation de 170 000 nouveaux individus prévue pour l'année en cours (90 000) et l'année 2017 (80 000), s'explique en grande partie par le flux additionnel de réfugiés que connaît le pays depuis la fin de l'été 2015 et l'aggravation de la crise humanitaire et politique au Moyen-Orient.

Alors que la Belgique enregistrait en moyenne 2 000 demandes d'asile par mois depuis janvier 2014, le nombre d'enregistrements a fortement augmenté dès la mi-2015 jusqu'à atteindre le nombre de 7 000 demandes d'asile rien que pour le mois de septembre 2015.

Ainsi, le Bureau fédéral du Plan prévoit un pic de 70 000 nouveaux demandeurs d'asile en Belgique d'ici la

fin 2016 soit, deux fois plus qu'en 1993 après l'augmentation du nombre de demandes d'asile qui avait suivi la chute du mur de Berlin et la guerre dans les Balkans.

70 000 réfugiés reconnus pour 2016 et 2017

En ce qui concerne l'évolution démographique sur le long terme, l'augmentation est également de mise mais à un taux qui va se ralentir. Le Bureau du Plan estime à 160 000 par an le nombre d'immigrations annuelles contre 140 000 émigrations – ce qui fait un solde migratoire positif de 20 000 individus par an.

A l'horizon 2060, la population en Belgique augmenterait de 1,8 million d'habitants par rapport à 2015 (+16%). Au niveau régional, la croissance annuelle moyenne de la population entre 2020 et 2060 serait de 8 000 habitants en Région bruxelloise, de 11 000 en Région wallonne et de 17 000 en Région flamande.

Le Bureau fédéral du Plan et la direction générale statistique estiment que le nombre de réfugiés et de bénéficiaires de la protection subsidiaire en Belgique, pour les années 2016 (40 000) et 2017 (30 000), devrait avoisiner les 70 000 cas, alors qu'en d'autres temps, il tournait autour des 10 000.

Cette augmentation fulgurante, les auteurs l'expliquent par le fait que le taux de reconnaissance des demandes d'asile déposées actuellement en Belgique avoisine les 75% – ce qui est très élevé – car elles émanent principalement d'Irakiens, d'Afghans et de Syriens.

Des estimations à prendre avec des pincettes

Les auteurs insistent cependant sur un point: les chiffres livrés ne tiennent compte que

partiellement du nombre total de demandeurs d'asile sur le territoire. En effet, un demandeur d'asile n'entre dans les statistiques de population que lorsqu'il reçoit une autorisation de séjour, soit une protection subsidiaire. Les chiffres estimés dépendent donc du taux de reconnaissance et de la durée de leur procédure.

De plus, afin d'estimer au mieux le nombre de réfugiés sur le territoire en 2016 et 2017, les chercheurs ont supposé que les flux mensuels de l'année en cours allaient en moyenne "rester similaires à ceux observés au cours du dernier quadrimestre de 2015", avant

de diminuer progressivement pour revenir vers 2017 "aux niveaux observés avant la crise migratoire", c'est-à-dire, autour des 2 000 demandes d'asile mensuelles.

Une hypothèse qui est loin d'être difficile à poser puisque de nombreux facteurs restent instables. Il n'est pas interdit de penser que le nombre de réfugiés continuera à augmenter pendant un certain temps. Le conflit syrien s'éternise et de nombreux demandeurs d'asile potentiels se trouvent toujours dans les pays limitrophes comme la Turquie ou le Liban. A moins que le récent accord passé entre l'Union européenne et la Turquie ainsi que les fermetures des frontières nationales finissent par conduire à un reflux des demandeurs d'asile.

L.V.

70 000

RÉFUGIÉS RECONNUS

Le bureau fédéral du Plan estime à 70 000 le nombre de réfugiés reconnus pour les années 2016 et 2017.